



HAL
open science

Marseille. Massif de Marseillevyre (8ème)..

Loup Bernard, Sophie Bouffier, Audrey Copetti, Anne-Marie d'Ovidio,
Delphine Isoardi

► **To cite this version:**

Loup Bernard, Sophie Bouffier, Audrey Copetti, Anne-Marie d'Ovidio, Delphine Isoardi. Marseille. Massif de Marseillevyre (8ème).. Bilan Scientifique Régional - SRA PACA, 2012, 2012, 2013, Bilan Scientifique de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. hal-01412926

HAL Id: hal-01412926

<https://hal.science/hal-01412926>

Submitted on 5 Feb 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MARSEILLE

16-18 rue Charras (7^{ème})

En préalable à la construction d'un immeuble de six étages avec deux niveaux de parking entre le 16 et le 18 rue Charras, un diagnostic a été prescrit sur une surface de 697 m². L'intervention a été réalisée en deux temps à deux mois d'intervalle, la démolition du deuxième bâtiment occupant le sud de la parcelle étant soumise aux résultats de la première opération d'évaluation archéologique sur la partie septentrionale.

Trois tranchées ont été ouvertes sur une superficie totale de 164,54 m², soit environ 4,2 % de l'emprise totale de la parcelle d'aménagement.

Les tranchées ont montré une puissance sédimentaire comprise entre 3 et 3,5 m d'épaisseur au-dessus du substrat stampien (marnes et bancs rocheux de poudingues). Les niveaux observés correspondent essentiellement à des niveaux de remblais de démolition moderne sur une épaisseur d'environ 2,3 m en partie supérieure,

qui scellent un niveau de limon argileux brun à gris sur une épaisseur de 35 à 45 cm en partie inférieure. Cette dernière couche, reposant le plus souvent directement sur le substrat géologique, a été interprétée comme un horizon de terres de jardin. Elle contenait du mobilier exclusivement daté du XIX^e s. Aucune structure archéologique, hormis deux murs de fondations récents, n'a été mise au jour.

Le plan ancien de Demarest levé en 1808 montre que la tranchée la plus septentrionale aurait dû recouper les fondations des Vieilles Infirmeries, ancien lazaret de Marseille bâti au XVI^e s. L'absence de maçonnerie ou de structure dans les sondages suggère donc que cet édifice a été entièrement arasé et démantelé au début du XIX^e s.

Elsa Frangin

MARSEILLE

Archipel de Riou (8^{ème})

À la demande de la Réserve naturelle de l'archipel de Riou, une nouvelle série de prospections a été conduite en 2012 par le SAVM, qui intervenait sous le couvert scientifique du SRA DRAC-PACA. Il s'agissait, pour cette première année, de reprendre des prospections sur l'île de Riou, la moins connue des îles de l'Archipel du point de vue archéologique.

Cette campagne a porté de nombreux fruits. De onze points reconnus à l'occasion du PCR précédent, qui n'avait exploré que la partie nord de l'île¹, on est passé à quarante-deux points géolocalisés ou indices de sites. Les secteurs qui étaient déjà connus ont fait l'objet de précisions tandis que des sites inédits ont été découverts. Un nouveau site du Néolithique ancien cardial dans la Petite Sablière et des indices d'occupation dans la plaine des Gabians confirment le potentiel de l'île pour les occupations de cette période. Par ailleurs, les différents points recensés dans la Grande Sablière montrent qu'en dépit de l'érosion subie par le vallon, le site, ou les sites du Néolithique ancien cardial, sont toujours en place.

En plus des sites déjà signalés pour l'Antiquité (Monastério, Grande Sablière), des points de passage ou des occupations ponctuelles ont également été observés pour la période grecque archaïque (céramique attique, étrusque datant plutôt du VI^e s. av. J.-C. pour le domaine marseillais), notamment dans la Plaine des Gabians, au nord-est de l'île. De nouveaux éléments sont également à signaler en divers points de l'île, pouvant être mis en relation avec les trois derniers siècles précédant la conquête romaine de la Gaule. Cependant, au regard des données actuelles, seul le site de Monastério est susceptible d'avoir accueilli une occupation ponctuelle ou permanente de l'île à cette époque.

Enfin, toute une série d'aménagements en pierres sèches montre que l'île a certainement été entièrement aménagée par les occupations successives de la période médiévale à contemporaine. Leur étude pourrait pallier le manque d'archives.

Ingrid Sénépart

Pasqualini, Arnaud, Valardo 2003 : PASQUALINI (M.) dir., ARNAUD (P.) dir., VARALDO (C.) dir., PAGNI (M.) collab. – *Des îles côte à côte. Histoire du peuplement des îles de l'Antiquité au Moyen Âge (Provence, Alpes Maritimes, Ligurie, Toscane)* : actes de la table ronde de Bordighera, 12-13 décembre 1997. Aix-en-Provence : éd. de l'APA, 2003. 254 p. (BAP. Supplément ; 1).

1. PCR 1995-1998 « Les îles du littoral provençal, histoire de leur peuplement et de leur environnement de la Préhistoire à nos jours » sous la direction de M. Pasqualini (Pasqualini, Arnaud, Valardo 2003).

MARSEILLE

Massif de Marseilleveyre (8^{ème})

À la suite des sondages réalisés depuis 2008 sur le site de Marseilleveyre et afin de mieux identifier la structure découverte à l'automne 2010 et de la remettre dans le contexte général de l'occupation antique du massif, nous avons choisi de répartir nos efforts sur deux types

d'opération : la poursuite de la fouille 2010-2012 et la réalisation de prospections à la fois autour du site et sur les voies de circulation dans le massif¹.

1. Voir *BSR PACA* 2010, 144 ; 2011, 141-142.

● Fouille d'une habitation en matériaux périssables du VI^e s. av. J.-C.

La campagne de fouilles automnale a consisté à agrandir le sondage 2011 vers le sud et l'ouest, afin de mettre au jour le plan de la structure bâtie dont les données de 2011 laissaient présager l'existence. Environ 40 m² ont été fouillés, pour une épaisseur stratigraphique de 80 cm max., et avec profit, malgré les intempéries qui ont empêché d'atteindre le substrat dans tous les secteurs. En effet, au travers de cinq secteurs, ont pu être documentés :

- Une construction ovalaire en matériaux périssables, orientée sud-est/nord-ouest (secteur 3). Ses tranchées nord et sud ont été mises au jour, avec pierres de calage d'une paroi sur poteaux porteurs. Dans les couches de destruction apparaissent nombre de plus ou moins grandes taches argileuses dures jaunes ou orange. Ce sont des fragments de paroi en terre crue. Au sein même de la cabane ont été trouvés au moins deux vases en place écrasés (dont un en torchis), et des indices d'aménagement interne : une cloison en terre crue (suivant le plus petit axe) et deux trous de poteau.

- Au nord de celle-ci (secteur 4-4bis), se trouve un grand nombre de blocs sur plus de 40 cm d'épaisseur et de tessons entremêlés qui témoignent indéniablement d'une couche de destruction (et non plus l'espace de stockage évoqué en 2011, qu'il faut donc chercher plus à l'ouest).

- Au sud de la cabane (secteurs 1-2), sous les couches de destruction (parois en terre crue), peu d'aménagements identifiés, ou peut-être les vestiges d'un foyer simple extérieur. De possibles trous de poteaux aussi, mais alors mal conservés.

- C'est à l'ouest (secteur 5), que la documentation des abords externes de la cabane a été la plus riche. De grands amas et alignements de tessons délimitent des espaces réservés de tessons. À cet effet de paroi remarquable s'ajoutent différents axes, matérialisés par des trous de poteaux, et délimitant des espaces plus ou moins à angles droits. Enfin, sous certains tessons mais surtout sous les zones réservées, au niveau du dernier décapage, sont apparues des plaques de torchis : grands récipients effondrés sur place (?) socle pour amphores et vaisselle (?). Nous avons là différentes structures extérieures ayant abrité des activités domestiques (fusaïole, meule), mais principalement de stockage en conteneurs amphoriques.

Le profil céramique de ces cinq secteurs est également assez distinct, avec davantage d'éléments de vase en torchis (surcuits par un/des incendies) et de vaisselle non tournée au niveau de l'habitation sur poteaux porteurs (secteur 3), et une majorité d'amphores en secteurs 5-4. Ces amphores illustrent le panel varié des échanges avec

les commerçants méditerranéens à l'époque archaïque, et sans doute via Marseille : amphores étrusques (productions de Campanie, de Pithécusses), puniques, massaliètes, grecques orientales (Samos-Milet, Chios), avec de la vaisselle commune étrusque, de la CNT et de la grise monochrome.

La fouille de 2012 a aussi livré de précieux enseignements sur tout ce qui a trait à la taphonomie et conservation de ces vestiges : une bonne base pour la poursuite des fouilles dans ce massif.

Au final, cette habitation construite une à trois générations après la fondation de *Massalia*, en limite sud de son territoire supposé, est un site clé pour comprendre l'évolution des relations entre Grecs et autochtones, ainsi que les usages et modes de gestion de l'espace aux portes mêmes de la ville grecque. La poursuite de la fouille permettra de documenter plus globalement le mode d'habitat de ce massif : sans doute une occupation indigène dispersée en matériaux périssables, qui se démarque du mode de regroupement et de fortification alors en plein essor sur des sites contemporains comme Saint-Blaise ou Tamaris, à proximité.

● Prospections dans le massif de Marseilleveyre

Deux courtes campagnes de prospection ont été menées au printemps et à l'automne dans deux secteurs distincts du massif, mais n'ont pu réaliser les objectifs fixés en début d'année, en partie à cause des intempéries.

- D'un côté, les secteurs autour du site fouillé ont confirmé la fréquentation de l'ensemble de la zone, notamment dans les voies de circulation qui mènent vers le Pas de la Selle et le Puits du Lierre. Un possible site en amont de la grotte Rolland a été identifié à l'automne sans que nous ayons pu vérifier sa localisation exacte. Les vallons de la Jarre et de l'Homme mort, autour de la Font de Voyre, ont révélé une occupation et une exploitation intenses du secteur, mais sans témoignage antique, dans une zone à visibilité très réduite.

- Dans le vallon des Oiseaux, le vallon de Callelongue, le vallon Saint-Michel et le vallon de la Mounine, il s'agissait de comprendre si les vallons débouchant sur la mer avaient pu avoir une fréquentation antique, comme celle connue à travers l'occupation des grottes cultuelles de Saint-Michel ou de l'Ours. Les grottes visitées n'ont pas révélé de témoin datable et il est donc difficile de conclure à une circulation régulière entre le nord et le sud du massif à l'époque antique.

Loup Bernard, Sophie Bouffier,
Audrey Copetti et Anne-Marie D'Ovidio²

2. En collaboration avec Delphine Isoardi.

Moderne

MARSEILLE

Chapelle de la Capelette (10^{ème})

La chapelle de la Capelette est l'une des dernières chapelles de secours modernes du terroir marseillais à n'avoir pas disparu. Par ses dimensions, ses volumes, la qualité de ses voûtements, elle correspond mal à ce que l'on croyait savoir jusqu'ici de la chapelle de secours

marseillaise d'Ancien Régime, à partir du petit nombre de bâtiments parvenus jusqu'à nous. La Ville, par le biais de Marseille Aménagement, a pour projet de la détruire dans le cadre d'un programme immobilier d'envergure. Le diagnostic confirme les données textuelles, à savoir qu'elle a